



A retenir

OIDIUM

L'oidium est toujours très présent dans les parcelles d'arrière-saison. Les intensités et fréquences sont très variables entre parcelles.

MILDIOU

Si les plantes sont humectées et les températures plutôt chaudes, le risque est moyen voire fort dans certaines situations. Du mildiou est observé dans quelques parcelles.

BACTERIOSE - CLADOSPORIOSE

Avec la pluviométrie et des baisses de températures, les risques augmentent pour ces deux bioagresseurs

ÉTAT DES CULTURES

Suite aux pluies orageuses des semaines 35 et 36, l'oidium semblait « un peu lessivé », mais il est toujours très présent dans la majorité des parcelles d'arrière saison (très observé dès que le feuillage sèche).

Malgré les humectations et les baisses de températures, peu de bactériose observée. Le mildiou est présent dans des parcelles.

Du virus est observé, parfois avec des fréquences et des intensités fortes.

De l'alternaria est observé dans quelques parcelles.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

• Insectes du sol



Larve de taupin - Photo MG - Coteaux du Quercy



Dégâts de taupins sur fruit – Photo CA82

Des dégâts observés sur les fruits à la récolte (perforation).

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques d'insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Chenilles phytophages**

Fortes captures sur le réseau melon semaine 36, plus faible semaine 37. Quelques faibles dégâts sur fruits sont signalés sur le réseau de surveillance. L'insecte n'est pas toujours identifié : pyrale ou sésamie.

Dégâts d'héliothis –Photos CA82



Perforations de fruit – Photo MG_Coteaux du Quercy

Les intensités d'attaque restent faibles.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Bactériose – Cladosporiose**

Peu de symptômes observés.



Bactériose sur feuilles – Photo MG_Coteaux du Quercy



Cladosporiose sur fruits – Photo DB-Quercy Production

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible à fort en fonction des secteurs.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : Après des épisodes de pluies et les baisses de températures, les risques augmentent pour ces deux bioagresseurs.

• Midiou

Quelques cas de mildiou observés sur le réseau de surveillance.



Taches de mildiou isolées – Photos CA82



Mildiou (et oidium) – Semaine 36 –Photo RG Vitivista

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage

- choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées

Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne

- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre conseiller.

Évaluation du risque : Avec un feuillage humecté et des températures plutôt chaudes, le risque mildiou est moyen voire fort.

- **Oïdium** (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Les fréquences d'observations de symptômes d'oïdium s'intensifient. De nombreuses parcelles sont touchées. Les intensités sont variables et peuvent être fortes. Les variétés résistantes intermédiaires aux Px 1,2,3,3-5 et 5 sont impactées.

Aucune variété ne semble indemne d'oïdium.



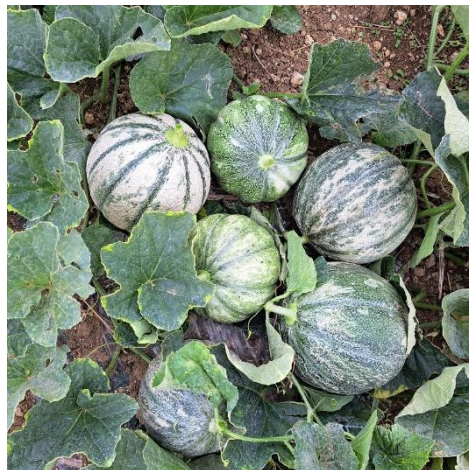


Oidium Photos CA82 et DB-Quercy productions

Évaluation du risque : Le risque est présent. Il est moyen voire fort avec des écarts de températures jour-nuit importants et la présence sur les parcelles adjacentes

- **Autres bioagresseurs**

Des plants virosés, avec également des symptômes sur fruits sont observés sur le réseau de surveillance. Les fréquences d'observations sont faibles à moyennes



Virus, non identifié sur jeunes feuilles et fruits, intensité forte – Photos DD-Boyer SA

Des symptômes d'alternaria

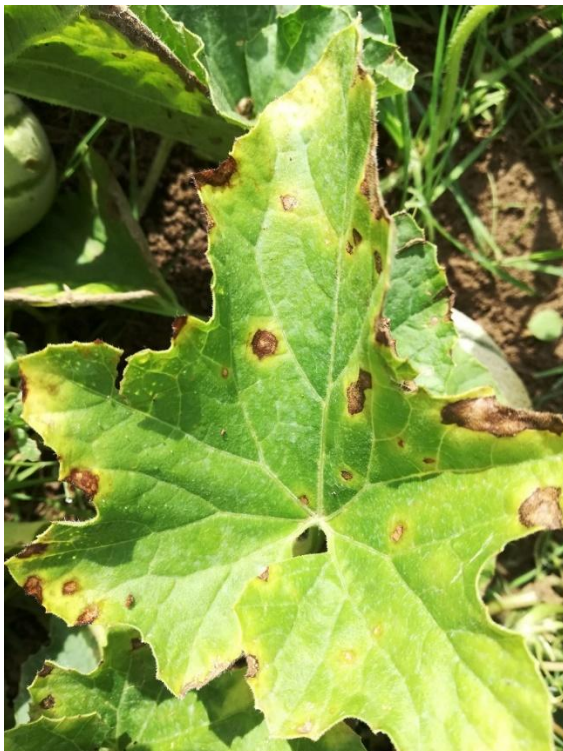
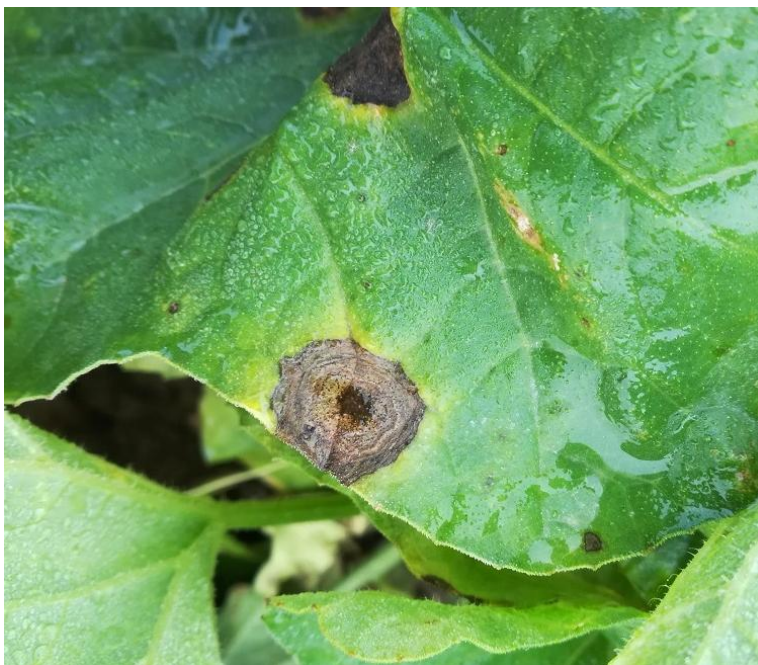


Photo CA82

Didymella, de nouveaux symptômes sur fruits avec des dégâts sur des parcelles à plus de 80% des fruits touchés.

Sur une parcelle très touchée par le didymella, des symptômes sur feuilles sont observés.



Didymella sur feuilles – Photo CA82



Didymella sur fruits Photos DD-Boyer SA et MG-Coteaux du Quercy

Des dégâts d'antracnose qui peuvent être importants dans des parcelles.



Anthraxnose - Photo RG_Vitivista.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

• Mildiou (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les trois dernières campagnes.

• Oïdium (*golovinomyces cichoracearum*, *podosphaera xanthii*)

Les oïdiums n'ont pas besoin de la présence d'un film d'eau sur les feuilles pour se développer. De plus, au contact de l'eau, les conidies sont plus ou moins altérées, ce qui peut expliquer la stagnation des épidémies durant des périodes pluvieuses.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. xanthii* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés.

De plus, notons que l'oïdium apparaît souvent plus grave sur les plantes et les feuilles situées plutôt à l'ombre ou l'intérieur du couvert végétal, en particulier si leur croissance est vigoureuse et sous l'influence de fumures azotées excessives. Les jeunes plantes semblent moins sensibles à cette maladie, ainsi que les tissus sénescents. La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limitent le développement de l'oïdium.

De nouvelles races de *P. xanthii* ont été caractérisées : Px6 et Px7. Elles semblent plus agressives que les autres races.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Ce BSV est le dernier de la campagne 2025 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.